Jeudi 14 septembre 2017

**SEQUENCE 1 : QUAND LA POESIE REINVENTE LE QUOTIDIEN**

**Séance 3 : Méditation grisâtre**

1 Sous le ciel pluvieux noyé de brumes sales A ABBA rimes embrassées

 Devant l’Océan blême, assis sur un ilôt, B

 Seul, loin de tout, je songe au clapotis du flot, B

 Dans le concert hurlant des mourantes rafales. A Quatrain

5 Crinière échevelée ainsi que des cavales,

 Les vagues se tordant arrivent au galop

 Et croulent à mes pieds avec de longs sanglots

 Qu’emporte la tourmente aux haleines brutales.

 Partout le grand ciel gris, le brouillard et la mer, C CC rimes plates

10 Rien que l’affolement des vents balayant l’air. C

 Plus d’heures, plus d’humains, et solitaire, morne, A ABAB rimes croisées

 Je reste là, perdu dans l’horizon lointain, B

 Et songe que l’Espace est sans borne, sans borne, A

 Et que le Temps n’aura jamais… jamais de fin. B

Jules Laforgue, *Le Sanglot de la terre*, 1880

**Parcours de lecture 1**

**1) Qui parle dans ce poème ? Justifiez votre réponse par une citation du texte.**

C’est le poète qui parle : « je songe » (v. 3).

**2) Où cette personne se trouve-t-elle ? Que fait-elle ? Appuyez-vous sur la première strophe pour répondre.**

Le poète se trouve « Devant l’Océan blême, assis sur un îlot » (v. 8). Il est isolé comme l’indique l’expression « seul, loin de tout » (v. 3) et il contemple la mer.

**3) Relevez les expressions du poème qui vous montrent que c’est la tempête.**

« Rafales » (v. 4), « les vagues se tordant arrivent au galop » (v. 6), « la tourmente aux haleines brutales » (v. 8), « l’affolement des vents » (v. 10), toutes ces expressions décrivent une mer en furie.

**4) a) Relisez les vers 5 et 6 : quel rapport y a –t-il entre les vagues et les chevaux ?**

a. Les vagues ressemblent à des chevaux sauvages qu’on ne peut dompter.

**b) Quelle image cette comparaison donne-t-elle de la mer ?**

b. La mer apparaît donc comme un élément sauvage, imprévisible.

**5) Relevez les adjectifs dans la première strophe. Quelle atmosphère contribuent-ils à créer ?**

Les adjectifs « pluvieux » (v. 1), « sales » (v. 1), « blême » (v. 2), « mourantes » (v. 4), évoquent la désolation.

**6) Dans les dernières strophes, relevez toutes les négations. Quelle impression créent-elles ?**

« Plus d’heures, plus d’humains » (v. 11), « sans borne » (v. 13), « n’aura jamais de fin » (v. 14) : ces négations décrivent un monde sans limite, ni spatiale, ni temporelle, un désert inhospitalier où l’homme n’a pas sa place.

**7) Comment pourriez-vous qualifier les pensées du poète ? Justifiez votre réponse ?**

Le poète semble broyer du noir c’est-à-dire qu’il est mélancolique. « Partout le grand ciel gris » le vers 9, avec l’adverbe « partout » nous découvrons un homme écrasé par sa petitesse face aux éléments. Il a une vision pessimiste du monde.

**Parcours de lecture 2**

**1) Quelle est la forme de ce poème ? Quel en est le titre ?**

Il s’agit d’une forme classique, d’un sonnet.

**2) a) Qu’est-ce qu’une méditation ? Quel verbe le poète emploie-t-il à deux reprises pour évoquer cette action ?**

a. La méditation est une pensée profonde et attentive sur un sujet particulier. Le verbe « songer » (v. 3 et 13) exprime cette manière d’être absorbé par un sujet.

**b) Quelles sont les conditions favorables à la méditation selon le poète ?**

b. La méditation nécessite la solitude et peut être favorisée par la contemplation d’un beau paysage.

**3) Dans la première strophe, comment le poème montre-t-il son isolement ? Soyez attentif à la construction de la phrase.**

L’auteur commence sa phrase par une énumération de compléments circonstanciels de lieu qui exprime de manière de plus en plus saisissante son isolement : « Sous le ciel pluvieux noyé de brumes sales,/Devant l’Océan blême, assis sur un ilôt,/Seul, loin de tout » (v. 1 à 4). Le rejet du verbe et de son sujet mime cet isolement.

**4) Comment les sonorités du vers 4 imitent-elles les rafales de vent ?**

L’assonance en [an] imite le bruit du vent.

**5) A quoi la mer est-elle comparée dans la deuxième strophe ? Quelle vision de la mer cette comparaison nous donne-elle ?**

Elle est comparée à des chevaux : « cavales », « crinières », « galop » (v. 5-6), elle apparaît ainsi sauvage, indomptable.

**6) Dans les tercets, relevez les trois adjectifs qui qualifient le poète. Comment l’auteur insiste-t-il sur ces caractéristiques ?**

La solitude est renforcée par des expressions qui évoquent la sensation de perdition dans un espace sans limites : « Je reste là, perdu dans l’horizon lointain » (v. 12), « l’Espace est sans borne, sans borne » (v. 13) ; les éléments semblent s’y mélanger, s’y confondre : « Partout le grand ciel gris, le brouillard et la mer,/Rien que l’affolement des vents balayant l’air » (v. 9-10). Cette absence de limites dans l’espace renforce l’impression d’ennui et de tristesse contenue dans le terme

« morne » (v. 11) et évoquée par l’expression du temps long, qui s’étire indéfiniment : « plus d’heures » (v. 11), « Et que le Temps n’aura jamais... jamais de fin » (v. 14).

**7) Appuyez-vous sur l’ensemble de vos réponses pour expliquer le titre de ce poème.**

« Méditation grisâtre » évoque les mornes pensées de l’auteur. Ainsi le paysage est-il le reflet d’un état d’âme, d’une part parce qu’il dépeint une tempête, c’est-à-dire un état d’âme bouleversé, d’autre part parce qu’il décrit un paysage désolé, triste, où l’homme ne semble pas avoir sa place.

**UN SONNET**

Le Sonnet est un "poème à forme fixe". Le système de rimes obéit à certaines contraintes : pour les quatrains, jusqu'au XVI° siècle, l'usage dominant est la rime embrassée (abba / abba) identique dans les deux strophes.

Pour les tercets, il n'y a pas de règle mais un usage différent selon les poètes ou les traditions nationales : rimes italiennes (cdc / dcd); françaises (ccd /ede).

- la chute : le dernier vers du sonnet doit apparaître comme une brève conclusion, brillamment formulée. Ce sera une image expressive résumant le tableau décrit par le poème, une formule satirique spirituelle (une "pointe"), un effet de surprise, une sorte de morale éclairant le sens du texte, etc...